



Sixième session d'échanges dans le cadre du programme de formation croisée
Détection croisée : du repérage au diagnostic chez les jeunes âgés entre 15 et 30 ans.
1^{er} juin 2011

Le 1^{er} juin 2011, entre 8h30 et 15h45, avait lieu à l'institut universitaire en santé mentale Douglas une session de formation développée dans le cadre du projet de recherche portant sur les formations croisées en santé mentale et en toxicomanie dans le sud-ouest de Montréal.

Le 1^{er} juin 2011, entre 8h30 et 15h45, avait lieu à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas une session de formation développée dans le cadre du projet de recherche portant sur les formations croisées en santé mentale et en toxicomanie dans le sud-ouest de Montréal.

Cent trente-trois (133) intervenants, responsables de programmes et universitaires spécialistes du domaine ont participé à cette journée. Ils proviennent des principaux centres en psychiatrie et toxicomanie impliqués dans le sud-ouest de Montréal, de même que des ressources du réseau de la santé, des ressources alternatives et communautaires, des commissions scolaires et d'autres ressources non situées sur le territoire. Le service de police de la ville de Montréal est également représenté dans plusieurs ateliers, par des policiers provenant principalement des postes de quartiers du sud-ouest de Montréal.

La journée a débuté avec une série de brèves présentations servant à mettre la table pour les discussions autour de vignettes cliniques en ateliers. Martine Habra de l'Institut Douglas a tout d'abord présenté les enjeux de l'évaluation. Nicole Perreault de la Direction de santé publique de Montréal a abordé les outils de repérage pour les enfants d'âge scolaire. Ensuite, Catherine St-Germain du CSSS Sud-Ouest-Verdun a présenté le protocole toxicomanie en place auprès d'enfants d'âge scolaire. Caroline Plouffe et Valérie Boutin ont fait une présentation de la DEP-Ado, une grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents. Elles ont été suivies du Dr. Jean-François Bélair et Anne Wittevrongel de l'Institut Douglas qui ont entretenu les participants du dépistage des problèmes de santé mentale chez les jeunes. Finalement, Thomas Brown de l'Institut Douglas également a fait un survol du dépistage des problèmes de toxicomanie chez les jeunes. L'objectif de ces courtes présentations était d'améliorer la connaissance des outils utilisés pour le repérage, la détection et le diagnostic des problèmes de santé mentale et de toxicomanie en fonction du continuum de services. Puis, les participants étaient invités à prendre part à une discussion de cas impliquant deux vignettes cliniques sur lesquelles ils étaient appelés à apposer une trajectoire de services. Ces échanges en petits groupes étaient suivis d'une plénière, avec un panel représentant des réussites et de belles initiatives dans les réseaux de la santé mentale et de la toxicomanie.

L'originalité de la démarche proposée consiste à être essentiellement orientée de façon à donner la parole aux intervenants. Les experts du domaine (gestionnaires, décideurs, responsables de programmes et chercheurs) étaient à l'écoute du discours des intervenants quant aux lacunes qu'ils identifient et aux améliorations qu'ils proposent pour l'évaluation de leur clientèle. Le bilan de la journée était d'ailleurs basé sur les rapports des ateliers de discussion.

Afin d'obtenir l'opinion des participants de l'auditoire et pour mieux connaître ce qu'ils ont apprécié et leurs suggestions pour améliorer la formule, un formulaire d'évaluation de la formation a été distribué. Soixante-treize (73) formulaires complétés ont été retournés et analysés. Les résultats aux questions fermées et aux questions ouvertes sont présentés sommairement.

EN RÉSUMÉ:

Les points les plus appréciés :

- Contacts et échanges entre les participants
- Présentations en avant-midi
- Diversité des participants (multidisciplinarité)
- Mieux comprendre d'autres ressources (informations, mandat, etc.)
- Panels d'experts en après-midi
- Nourriture
- Cas cliniques (vignettes)
- Animation
- Contenu de la pochette du participant
- Organisation
- Témoignage

« la diversité des expertises des panélistes »

« mieux comprendre la réalité d'autres ressources »

« rencontrer des professionnels d'autres milieux »

« échanger avec les partenaires »

« la possibilité de réseauter »

« la discussion très intéressante et enrichissante due à la composition des équipes (ateliers) »

« l'apport des chercheurs, les connaissances transmises basées sur les recherches »

Les points à améliorer :

- Organisation – pauses et durée des activités
- Organisation – équilibre entre présentations et échanges
- Contenu des présentations
- Choix des panélistes et des conférenciers
- Organisation – copie des présentations dans la pochette
- Temps consacré à la discussion de groupe sur les vignettes cliniques
- Langue
- Contenu concret – protocole et outils
- Partenaires du communautaire

« avoir une pause plus tôt le matin »

« peut-être moins de présentations »

« Du temps de discussion entre les présentations »

« Beaucoup de sujets n'ont été qu'effleurés en surface donc peu de nouvelles connaissances »

« More research data »

« Parler plus de santé mentale »

« Organiser mieux le discours des panélistes »

« La prochaine fois, laisser une place aux organismes communautaires pour conférence ou panel. »

« Il aurait été intéressant d'avoir un membre du personnel scolaire qui participe au panel »